

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 16 juin 2023



L'écart des taux entre 10 et 2 ans continue de se détériorer, laissant toujours entrevoir une récession qui s'est enfin profilé cette semaine, avec la publication d'indicateurs d'activité PMI soudainement très inférieurs aux attentes.

Dans l'ensemble, les marchés sont résilients, mais le début de dégradation que l'on observe enfin dans les secteurs des services suggère une fin d'année plus difficile, jusqu'au moment où les banques centrales décideront qu'il est temps de détendre des conditions financières que la trop bonne tenue des

marchés tend à contredire. Cela signifie qu'une récession leur paraît souhaitable pour faire régresser l'inflation. Il restera à voir si l'atterrissage peut se faire en douceur, mais a priori cela augure de potentialités limitées au second semestre, surtout en Europe.

Le [Nasdaq](#) a formé sur la semaine un chandelier intérieur à celui de la précédente. C'est souvent le signal d'une inversion après une hausse un peu trop rapide, en dehors du canal haussier la semaine dernière. Il est donc possible qu'un pic se soit formé à 13 880, avant de pouvoir pointer vers les 14 200, mais le biais reste positif au-dessus des 13 180 points. Un retour sur ce seuil serait probablement une opportunité de reprendre des positions sur la technologie, et notamment sur les grandes valeurs liées à l'intelligence artificielle.

Le [S&P 500](#) a formé également un chandelier intérieur à celui de la semaine précédente ce qui ramène l'indice quasiment au test de ses plus hauts de août 2022 à 4325 points. C'est un seuil surveiller dans l'idée d'un possible rebond pour entretenir la tendance haussière, ou éventuellement favoriser une cassure et un retour vers la zone des 4200, sans altérer pour autant une tendance primaire encore haussière. Les semaines à venir ne diront que c'est un seuil de résistance pertinent s'est éventuellement installé à 4450 points.

L'[eurodollar](#) semble voué à se positionner pendant encore quelque temps entre 1,078 et 1,11 dollars pour 1 euro, entre les taux en hausse qui favorisent l'euro du côté de la BCE, mais une économie moins dynamique qu'aux États-Unis, ce qui le pousse plutôt à la baisse.

Le [brut WTI](#) a réagi à la publication des chiffres d'activité en deçà des attentes en cassant à nouveau le seuil des 70 dollars, mais le chandelier de la dernière séance tend à démontrer la solidité d'un support majeur à 67 dollars. Si le pétrole se maintient encore longtemps entre 67 et 76 dollars, c'est évidemment un facteur positif pour les coûts des intrants énergétiques industriels, et pour une baisse des prix manufacturés qui participera à une baisse de l'inflation.

Le [cuivre](#) se maintient sagement en deçà des 3,95 dollars la livre sous une oblique descendante. Les mauvais chiffres d'activité parus en fin de semaine tandis que la Chine baisse ses taux de 10 points de base, dans une proportion décevante par rapport aux attentes explique le reflux vers le support des 3,80 dollars. Casser ce seuil serait symptomatique d'anticipations de ralentissement économique mondial, avec des répercussions sur l'inflation. A priori, le cuivre bénéficie néanmoins de la transition énergétique vers le tout électrique.